

En Vue d'une Nouvelle Race

par José Manuel Gómez González
Juge National de chant Timbrado
C.N.J. Fédération Espagnole de canaris de Chant,

De mon point de vue, le canari, qui prétend à une reconnaissance au niveau national doit composer son chant dans un registre discontinu (entre autres paramètres).

C'est cette capacité à composer dans une partition discontinue, qui donne à cette tendance sa propre personnalité. Elle est la conséquence de la façon d'opérer propre à chaque éleveur de discontinu qui favorise l'émergence de tours illimités phonétiquement (réalisant ainsi un chant non stéréotypé).

De là, nous pouvons dire que les registres de ce type de canaris sont des « variaciones conjuntas » et des « floreos » (pas nécessairement dans cet ordre), sans parler de l'impossibilité pour eux d'émettre des tours aux rythmes continus au sein du répertoire (c'est la raison de la disqualification de ces tours),

À ce stade, permettez moi d'avoir certains doutes.

Le processus d'obtention d'une nouvelle race de chant est extraordinairement plus complexe que celui d'une race de couleur/posture. Fondée sur le fait que les gènes impliqués dans la régulation du chant sont transmis conjointement (ils ne suivent pas les lois de la génétique qualitative et de l'hérédité mendélienne utilisées dans la canariculture de couleur/posture) et sont régis par des critères de l'hérédité quantitative (ce qui est la même chose que l'utilisation extensive des statistiques).

A la complexité de ce cadre polygénique s'ajoute la particulière nécessité que le spécimen n'écoute aucun chant adulte tout au long de sa vie (encore moins un chant stéréotypé), afin d'éviter tout risque d'incorporation de ces registres ou autres rythmes continus à son répertoire (nous parlons ici d'une autre race).

Le système utilisé chez le canari de chant discontinu favorise l'émergence d'individus avec une capacité de composition discontinue extraordinaire (il est vrai), mais la spécialisation dans l'exécution de certains tours ne suffit pas à parler de race (le cas du canari Harz nous sert d'exemple).

Lignées d'origine chez le canari Harz :

Knorren, ou lignée Trute, dans laquelle prédomine le tour avec le Hohlroll.

Wasser, ou lignée des frères Volkmann, dans laquelle prédominent le Wasser et le Glou.

Koller, ou lignée Erntges, dans laquelle prédomine ce tour.

Hohlrollen-Schockel, ou lignée Seifert, dans laquelle prédomine le Hohlroll, le Knorren et le Schockel.

Le qualificatif « RACE » exige que les caractéristiques particulières qui permettent de conférer cette distinction soient maintenues au fil du temps, malgré le fait que des spécimens puissent interagir avec d'autres, de la même race ou d'une autre.

"Lors de la sélection des spécimens nous devons être très clairs sur les caractères qui sont transmissibles à la descendance, sur ceux qui sont dus à l'impact environnemental et sur le degré d'influence de l'environnement sur l'expression de certains caractères."

Rafael Cuevas Martinez

Je doute fort qu'un Harz qui reste en permanence à proximité d'un malinois s'approche pour autant du standard de ce dernier ou d'un (sirop?) de Tenerife Hosso norme japonaise. Mais si nous prenons deux frères de nid et en mettons un sous copie avec un maître de chant/CD (chants stéréotypés) et un autre à l'isolement acoustique/visuel, il se peut que l'on soit confronté au cas où malgré le fait qu'ils soient frères de nid, ils paraissent appartenir à deux races différentes (chose que, je ne m'explique pas).

L'obtention d'individus d'une nouvelle race donne une importance VITALE au système utilisé pour arriver à nos fins. Parce que, de notre système sortiront des individus d'une autre race, et ce besoin particulier (cette spécificité) n'existe dans aucune race de chant de couleur ou de posture.

Le fait de suivre un système détermine (impact de l'environnement de Rafael Cuevas Martinez) un certain degré de spécification dans des tours de chant déterminés n'est pas suffisant.

Le système utilisé a un niveau d'influence élevé dans l'expression de certains des caractères qui favorisent la reconnaissance de cette nouvelle race.

Si un individu de cette nouvelle race est soumis à une copie de chant, ou est acquis par un éleveur qui n'utilise pas le système d'isolement acoustique/visuel, il peut obtenir des individus de l'autre race, à savoir, le canari de chant Timbrado Espagnol.

L'unique caractère qui fait la différence et qui est transmissible à la descendance en relation avec le chant est le "Timbre de la voix" (ce qui permet de distinguer les races de chant est la particularité du ton de la voix). Les tours de chant des oiseaux chanteurs sont en grande majorité communs, le cloqueo d'un Timbrado est similaire au Gluken d'un roller et on le retrouve aussi dans le répertoire de la linotte, du rossignol ou du merle !

Je ne mets pas en doute la légalité du processus, ni la solidité de l'approche. Etant donné qu'un même individu sera considéré d'une race ou d'une autre (la même année), en se basant sur un maintien des conditions particulières à l'origine du répertoire (non stéréotype). Mais qui va expliquer à un éleveur que l'individu CCED qu'il a acquis l'année précédente est maintenant d'une autre race (canari Timbrado Espagnol) parce que son répertoire a totalement changé (pour l'avoir laissé sur un balcon, par exemple) et que sa descendance n'est pas non plus un CCED, parce qu'il n'a pas suivi le système utilisé (l'éleveur ayant laissé les petits à côté d'adultes aux répertoires stéréotypés).

Ce qui est sensé être reconnu, ce n'est pas une RACE, mais un PATRON,/Modèle déterminé de chant, fruit, comme je le dis, de la maturation d'un système utilisé en canariculture de chant discontinu.